

La femme et le *masculin*

Trouver la femme sauvage et faire émerger sa part masculine

par Marisa Ortolan

Comment accéder à la part masculine du féminin pour la mettre au service du féminin et des valeurs féminines ?



crédit photo : D.R.

Le masculin et le féminin sont indissociables. Ils existent en chacun de nous, que l'on soit femme ou homme. Et lorsqu'ils se retrouvent dans les extrêmes, ils s'attirent, car ils répondent à une loi d'équilibre universel. Ils sont faits pour se compléter de nature. Leur différence les rend complémentaires. Aujourd'hui, pour vivre au mieux, hommes et femmes sont appelés à prendre conscience de leurs polarités, à les apprécier, à les équilibrer et à les vivre en conscience.

Sortir des idées reçues

Chaque femme qui accepte pleinement sa part masculine se réconcilie aussi avec les hommes. Les femmes à forte polarité Yang, dont le masculin prédomine dans leur corps et leur énergie, le vivent difficilement. Dans la culture

occidentale, elles sont souvent associées à l'homosexualité, c'est-à-dire à un homme « manqué ». Pourtant, dans l'enfance, c'est l'inverse : l'expression « garçon manqué » s'utilise avec un certain prestige pour les filles. A l'inverse, dire d'un garçon très féminin qu'il est une « fille manquée » serait vécu comme une honte. Sortir de ces images pour trouver le masculin du féminin, qui ne soit pas un simple copier-coller des représentations que nous avons du masculin de l'homme, n'est pas chose aisée. On s'aperçoit qu'il est très difficile de prendre de la distance par rapport aux modèles établis.

En effet, dans les jeux de rôle où la femme imagine quel type d'homme elle pourrait incarner, il est assez fréquent de voir surgir les comportements stéréotypés du patriarcat ou du macho. Par contre, en assumant ces archétypes,

elle s'affranchit enfin d'une représentation du masculin « ingéré » soit de manière directe (figure du père ou du grand-père), soit de manière indirecte (le vécu des femmes de sa lignée ou le contexte social). Sans doute est-ce pour cela que les femmes cherchent aussi maladroitement ce qu'elles ne devraient pas attendre d'un compagnon, ou de l'homme en général. Elles n'ont pas fini leur évolution intérieure en terme de représentation d'un homme nouveau.

Apprivoiser sa propre puissance

L'exploration de la femme sauvage lui permet de laisser émerger sa part masculine en terme d'énergie. Bien souvent, c'est assez difficile pour beaucoup d'entre elles, car cette puissance qui jaillit de leur bassin et de leurs muscles leur fait peur et elles l'apparentent à la violence. Il y a cette confusion : puissance = violence. Lorsqu'un homme sort sa colère en y mettant sa puissance, autant dans la voix que dans le mouvement, la femme est impressionnée au point d'être paralysée. La recevant comme une attaque, elle réagit par l'émotion : celle de la victime. Le jeu « je subis ta violence, tu es bourreau et moi victime » se met en place. Pour sortir de ce schéma, il lui reste à apprivoiser sa propre puissance. Aujourd'hui, les arts martiaux, différentes formes de danse, le sport, et autres pratiques, apportent au corps la possibilité de canaliser cette énergie et d'en connaître les effets euphorisants. La femme constate ainsi le pouvoir de cette puissance masculine qui va de pair, bien sûr, avec sa fragilité.

Le masculin de la femme se place comme une aide précieuse dans sa vie actuelle, il lui permet d'entreprendre, de contenir l'émotion de son féminin, de séduire sans peur d'être dominée, de collaborer avec des hommes et des femmes, de vivre une sexualité libre et inventive, d'anticiper le futur.

La rondeur du masculin de la femme

Le côté lumineux du masculin de la femme ne se situe pas dans la conquête du gain, mais dans l'action d'aider, de soutenir, de comprendre, d'analyser. Il lui apporte la ténacité dans l'implication, la prudence dans la prise de risque et la pérennité de ses entreprises : il y a de la rondeur dans ce masculin de la femme.

Son côté obscur amène la femme à dominer, à être trop mentale, à se couper du cœur, à rejeter le féminin et même à le juger et à se tourner vers une sexualité excitatoire et brève. Elle vise l'orgasme en tant que décharge plutôt que le plaisir et le « nourrissage » d'une sensualité sans but. Cette face plutôt tranchante la coupe de son féminin. Le masculin de la femme, quand il est parfaitement vécu et équilibré par la femme, accueille le féminin de son féminin

dans sa totalité. Lorsque son vagin accueille un pénis, le ravissement qu'elle ressent à recevoir ce qui le complète implique un accord (la conscience) entre les deux partenaires avec une pleine acceptation (l'ouverture du cœur). Lorsque le féminin accueille le masculin de la femme, cette partie accepte la particularité du différent pour vivre la complétude. Le masculin de la femme, au service de son féminin, aide ainsi à poser au monde les valeurs féminines comme étant légitimes à l'instar de celles de l'homme. Valeurs porteuses d'une ère nouvelle.

Le masculin au service du féminin

Socialement, la femme se trouve souvent coincée entre deux pôles : soit enfermée dans un féminin convoité par l'homme qui la rend dépendante et soumise, et dans ce cas, elle est jugée infantile pour réussir dans la vie professionnelle ; soit dans un masculin qui, s'il est trop libre et engagé, se trouve réprimé par les religions et le patriarcat, car il lui donne la possibilité de faire entendre sa parole et sa façon de penser. Aujourd'hui, dans le monde, il y a encore un décalage entre les femmes et les hommes en terme d'égalité. Ce décalage persistera tant qu'il sera induit par la psyché féminine qui reconnaît plus de légitimité à l'homme qu'à la femme et donc, à elle-même. Dans le monde de la spiri-

tualité, comme dans les autres domaines de notre société, les hommes ont plus de facilité à être reconnus et entendus. Il semble que le temps ne soit pas encore venu pour que l'égalité des femmes et des hommes s'installe partout dans le monde, dans tous les aspects de la vie sociale, spirituelle, familiale et intime, même si nous y cheminons. Pour changer le comportement de la femme moderne, son masculin doit se mettre au service de son féminin et de ses valeurs féminines : l'écoute, la réceptivité, le service aux autres, l'accueil des mouvements de la vie, embellir, faire confiance, partager, décoder le ressenti et vivre en permanence en connexion avec l'invisible et savourer l'instant présent. Les hommes qui accueillent leur féminin deviennent des gardiens, porteurs de ces valeurs-là. Nous vivons ainsi une ère étrange où chacun est à la recherche de sa moitié non plus à l'extérieur, mais à l'intérieur. Cette quête amènera à mieux comprendre l'autre moitié de l'humanité. Oui, il y a encore des cultures qui gardent les femmes sous tutelle pour préserver la puissance du masculin de l'homme. Car ces cultures et religions ont peur des femmes libres, comme d'une menace. Et de fait, en vivant en égale de l'homme, elle remet en question les valeurs du patriarcat. Un modèle de société s'effrite, voire s'écroule sans qu'il y ait un « futur prévisionnel » en langage économiste ! Ce futur se crée en ce moment, en Occident, il est donc fragile comme un nouveau-né. ■

Il y a cette confusion : puissance = violence.



PORTRAIT

Marisa ORTOLAN est cofondatrice d'Horizon-Tantra avec Jacques Lucas, animatrice de Tantra et thérapeute psychocorporelle. Co-auteur du livre avec Jacques-Lucas : « Le Tantra, horizon sacré de la relation », paru aux éd. Le Souffle d'Or. Elle anime aussi, des stages à thème, des groupes de femmes.
marisao@wanadoo.fr
www.horizon-tantra.com

